

# À propos des *Aventures de Télémaque* de Fénelon

Carmen VERA PÉREZ  
*Escuela Oficial de Idiomas, Hellín*

Dans cette communication nous présentons le résultat des recherches menées dans le cadre de la réalisation de notre thèse doctorale intitulée « Étude comparative des traductions en espagnol des *Aventures de Télémaque* de Fénelon », soutenue par l'auteur de cet article le 8 octobre 2002 à l'Université de Murcie, en Espagne, et réalisée sous la direction de Joaquín Hernández Serna.

L'objectif de cette thèse était double :

– d'un côté nous voulions montrer l'importance exceptionnelle de *Télémaque* dans la littérature espagnole aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles – période pendant laquelle le roman était rare en Espagne, sinon inexistant ; importance qui a été oubliée, restant inconnue du lecteur moyen et même de l'étudiant espagnol actuels ;

– de l'autre, nous devons examiner la fidélité des traductions espagnoles du *Télémaque* par rapport au texte original : il s'agissait d'analyser comment la censure avait agi sur les traductions de *Télémaque* en espagnol, en tenant compte qu'à cette époque la censure et l'Inquisition espagnoles agissaient sur les textes, et que les romans qui venaient de l'extérieur étaient modifiés par les traducteurs, non seulement parce qu'ils y opéraient des modifications et des coupures en raison de la censure d'État, mais aussi parce que parfois ils ne maîtrisaient même pas la langue qu'ils devaient traduire, le résultat de leurs traductions étant parfois très différent du texte d'origine.

Étant donné la situation particulière de l'Espagne où le *Télémaque* arrive, et du fait que le livre avait été même interdit dans son pays au moment de sa parution – ce qui faisait penser que peut-être on avait réalisé des suppressions ou des modifications significatives dans les textes des traductions réalisées au XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles – il nous fallait comparer trois traductions du *Télémaque* en espagnol, réalisées chacune dans des siècles différents, ce qui allait permettre de mieux repérer les différences, afin de vérifier si les traducteurs de l'œuvre s'étaient éloignés de l'original ou non ; dans ce dernier cas il s'agissait d'étudier les

raisons de cette fidélité au texte français, ainsi que les rapports entre les premières manifestations narratives en Espagne et le sujet du *Télémaque*.

Dans cette thèse nous avons exposé les rapports entre les traductions en espagnol publiées jusqu'à nos jours, en Espagne et ailleurs, ainsi que les éditions qui ont suivi la méthode Jacotot, pour apprendre l'espagnol en utilisant le texte de Fénelon et qui se trouvent dans les bibliothèques. Nous avons signalé également comment l'histoire du *Télémaque* a influencé les arts en Espagne, en montrant de quelle façon se sont manifestées ses traces et quelles étaient les œuvres les plus lues en Espagne pendant les siècles indiqués, à côté de celle de Fénelon.

Pour ce qui est du nombre de traductions en espagnol du *Télémaque*, les résultats auxquels nous sommes arrivés jusqu'à la date indiquée ci-dessus ont été obtenus :

– d'abord grâce à l'information facilitée par René Faille, spécialiste de l'œuvre de Fénelon, qui nous a procuré des extraits du catalogue de la Bibliothèque Nationale de France (extrait du tome L : *Catalogue des Ouvrages de Fénelon conservés au Département des Imprimés*, 95-118) ainsi que des photocopies des couvertures de traductions du *Télémaque* en hollandais, et en vers français, qui apparaissent en annexe dans notre thèse ;

– en recherchant, en premier lieu par Telnet et plus tard via Web, dans les catalogues virtuels des bibliothèques françaises, espagnoles, belges, japonaises, etc., ou des librairies spécialisées dans la vente de livres anciens, qui offrent l'information des œuvres dont elles disposent sur Internet.

En ce qui concerne notre second objectif, pour connaître la fidélité de ces traductions en espagnol, par rapport au texte français, à une époque où l'on ne publiait pas de romans en Espagne, et où la censure d'État provoquait des suppressions et des changements dans les textes qui venaient de l'étranger, nous avons réalisé une étude comparative minutieuse de trois traductions du *Télémaque* en espagnol, afin de relever les différences par rapport au texte original.

Pour atteindre notre premier objectif nous avons montré d'abord l'importance du *Télémaque* en France et à l'étranger, en dressant

– une liste des éditions publiées en France (325) et à l'étranger (91) en français (416 au total), en délimitant par tranches de 25 ans le nombre d'éditions qui ont été publiées – ce qui a démontré que c'est dans la période 1825-1850 qu'il y a eu le plus grand nombre d'éditions, 79 concrètement ;

– une liste des éditions publiées en France et à l'étranger en d'autres langues que l'espagnol, afin de montrer l'importance de l'œuvre en Europe et même ailleurs (en 1700 il était déjà traduit en anglais, allemand et hollandais, en 1704 en italien, en 1713 en espagnol, en 1719 en latin, en 1721 en suédois, en 1742 en grec,

en 1747 en russe, en 1750 en polonais, en 1765 en portugais, en 1772 en roumain, en 1814-5 en tchèque, en 1829 en hongrois, en 1845 en breton, en 1850 en arménien, en 1879 en japonais, en 1927 en vietnamien, en 1988 en basque) ;

– enfin nous avons dressé la liste des traductions en espagnol qui ont pu être localisées dans les bibliothèques : d'après les catalogues, on a publié 41 éditions en Espagne, 46 à l'étranger, donc 87 éditions du *Télémaque* en espagnol au total. Comme pour le cas des éditions en français, c'est pendant les années 1825-1850 que les éditions en espagnol sont plus nombreuses ;

– nous avons indiqué également les éditions bilingues français-espagnol qui ont été publiées, ainsi que celles qui ont été créées en suivant la méthode de Jacotot, pour apprendre l'espagnol en suivant l'enseignement universel, et les éditions polyglottes, où le *Télémaque* est présenté en 6 langues.

Afin de démontrer encore l'importance de cette œuvre en Espagne en termes relatifs, pendant la période indiquée, nous avons comparé le nombre d'éditions du *Télémaque* en Espagne avec celui d'autres œuvres, à la même époque, et les catalogues des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles ont fait apparaître que les livres les plus lus au XVIII<sup>e</sup> siècle ont été les œuvres du théologien et essayiste Feijoo, le *Télémaque* et l'*Eusebio* de Montengon, roman à caractère pédagogique. Les romans les plus fréquents dans les bibliothèques particulières madrilènes, entre 1833 et 1868 étant, d'autre part, *Don Quichotte* et les *Aventures de Gil Blas de Santillana*, de Le Sage, mais aussi le *Télémaque* (García de la Concha 1995 : VIII, 16) ; cela montre que l'intérêt des lecteurs pour l'œuvre s'est maintenu pendant les deux siècles. Notons d'autre part qu'entre 1682 – quand apparaît en Espagne, traduit de l'italien, l'*Artamène* de Mademoiselle de Scudéry – et 1713, date de parution du *Télémaque* (Montesinos 1973 : 13-14), aucun roman étranger n'entre en Espagne.

Les premières manifestations narratives espagnoles au XVIII<sup>e</sup> siècle, après un siècle où le genre n'a pas été traité en Espagne, ont été sans doute influencées par le *Télémaque* ; il suffit de rappeler le contenu de ceux qui sont considérés comme les premiers romans espagnols (García de la Concha 1995 : VI, XLIII) :

– l'*Eusebio* (1786-1788) de Montengon, ex-jésuite d'Alicante, d'origine française, décrit le voyage d'un personnage réel dans des lieux réels, placé dans l'époque contemporaine, mais on y trouve des observations sur la structure sociale et économique des lieux visités, ainsi que la formation morale et intellectuelle de l'individu ;

– l'*Antenor* du même auteur, publié en 1788, montre la critique de la guerre, à partir de l'occupation et de la destruction de Troie ;

– *Eudoxia, hija de Belisario*, publié également par Montengon en 1793, est un *Eusebio* cette fois féminin, où l'on trouve la répétition du couple précepteur-disciple ;

– Montengon écrit aussi *Le Mirtilo, o los pastores trashumantes*, en 1795 : on y trouve un protagoniste qui décide de se retirer en Andalousie, région qu'il décrit comme étant un paradis, ce qui nous rappelle sans aucun doute le récit d'Adoam au livre VII du *Télémaque* ;

– citons enfin *La Vida de fray Gerundio de Campazas, alias Zotes* (1743-1758), de José Francisco de Isla (1703-1781), qui nous rappelle le *Télémaque* par son caractère didactique : l'auteur y corrige constamment les bêtises commises par le protagoniste, montrant des éléments didactiques valables pour n'importe quel public.

Le contenu général de ces romans montre bien des caractères communs avec le *Télémaque*, ce qui permet de considérer que notre œuvre a eu une influence décisive dans le démarrage du genre narratif espagnol au XVIII<sup>e</sup> siècle. Bien qu'il ne s'agisse pas d'œuvres de grande renommée, il est intéressant de souligner que le *Télémaque* a laissé aussi sa trace sur d'autres arts que la littérature ou l'expression narrative, indiquons-en quelques exemples :

– le guitariste catalan Fernando Sor écrit à 18 ans un opéra *Télémaque sur l'Île de Calypso*, représenté à Barcelone en 1797 ;

– Antonio Bergnes de las Casas a écrit une *Crestomatia francesa : selectas de los escritores más eminentes de Francia con el análisis gramatical del primer libro de las Aventuras de Telémaco*, en 1883 ;

– Antonio de Capmany Suris y Montpalau a composé, en 1798, un *Comentario con glosas críticas y joserias : sobre la nueva traducción castellana de las Aventuras de Telémaco* ;

– le catalogue du réseau des bibliothèques du Centre Supérieur de la Recherche Scientifique (CSIC) révèle l'existence, entre autres, d'un *Telémaco en la isla de Calipso : Drama heroyco en un acto* ;

– la bibliothèque de l'archevêché de Saragosse conserve un exemplaire des *Aventuras de Aristono que a imitación de las de Telémaco escribió otra pluma para acordar à los hombres el reconocimiento y la gratitud [...]* et un *Manual resumen de las aventuras de Telémaco*, composé par un père pour son fils ;

– l'Université Autonome de Barcelone, celle de Castilla-La Mancha et le CSIC présentent dans leurs catalogues respectifs, *Bellezas del Telémaco, ó Recopilación selecta de máximas morales y políticas en español, francés, inglés é italiano*, datés de 1837 et de 1857 (pour l'édition conservée au CSIC) ; sur la couverture de ce recueil on peut lire : « Recopilación por el autor de la nueva y completa gramática inglesa para uso de los españoles, del intérprete anglo-hispano y de otras obras elementales » (recueil de l'auteur de la nouvelle grammaire anglaise à l'usage des Espagnols, de l'interprète anglo-hispanophone).

Afin de montrer encore l'admiration que l'on éprouva pour le *Télémaque* au XVIII<sup>e</sup> siècle, il faut signaler que, comme il arrive dans d'autres palais (dont le Palais provincial de Liège), lorsque sont devenues à la mode les tapisseries décoratives aux murs, on les a commandées au manufacturier bruxellois Daniel Leyniers, et celles-ci ont pour sujet les aventures de Télémaque. En Espagne on les retrouve au Monastère de l'Escorial ; il s'agit de l'ancien bureau du Roi, aujourd'hui appelé "Deuxième salon de Télémaque" du fait des motifs décoratifs des murs. Des tapisseries similaires existent aussi à l'intérieur du Palais Grand-Ducal de Luxembourg.

Pour ce qui est de la fidélité des traductions par rapport à l'original français, la comparaison entre les textes a été réalisée du point de vue morphologique, syntaxique et lexical, en tenant compte même de la ponctuation. Nous avons donc comparé les traductions en espagnol réalisées dans les années 1843, 1958 et 1996 (cette dernière a été réalisée par nous-même) que nous signalons dans la bibliographie. Nous avons aussi utilisé d'autres traductions en espagnol, dans les cas où nous avons trouvé des contradictions dans les traductions de base, afin d'éclaircir des doutes : il s'agit des traductions de 1758, 1797-1798 et 1850 indiquées également dans la bibliographie.

Quant aux textes français, nous avons utilisé l'édition publiée par Jeanne-Lydie Goré en 1994 pour notre traduction – car elle suivait l'édition de Versailles publiée en 1824, réalisée à partir des manuscrits de l'auteur ; c'était donc l'édition la plus fiable à l'époque où nous avons commencé nos recherches – mais nous avons consulté aussi l'édition critique de Le Brun, publiée chez Gallimard en 1997, et les éditions françaises de 1861 et 1938 indiquées dans la bibliographie, quand nous avons trouvé des contradictions dans les traductions, afin d'élucider si les différences mise en évidence étaient dues à des erreurs commises par le traducteur ou au fait qu'une édition française différente de la nôtre avait été utilisée.

Pour réaliser la comparaison nous avons d'abord traduit en espagnol 3 livres (I, II et X) de l'édition de Goré. Nous nous sommes limitée à trois livres parce que les caractéristiques qu'on y trouvait étaient tellement répétitives qu'elles permettaient de les extrapoler au reste de l'étude comparative. D'autre part, nous avons choisi ces trois livres parce que des exemples de tous les éléments qui caractérisent *Télémaque* s'y trouvent : descriptions de lieux (I, II), réprimandes de Mentor (I, X), Télémaque avant (I) et après son évolution (X), un orage (I), une guerre (I), la description de deux systèmes politiques, l'Égypte (II) et Salente (X), la critique de la guerre et du luxe, les figures du roi sage et du roi méchant, les favoris (II).

La troisième traduction comparée, celle de 1996, a été faite par la doctorante très littéralement, elle est très proche du texte source, mais elle est adaptée aux struc-

tures espagnoles, c'est-à-dire, nous n'avons pas essayé de rendre un texte poétique, mais plutôt une narration.

Une fois que cette traduction a été terminée, nous avons comparé les deux autres par rapport à celle-ci, considérant que les écarts par rapport à la nôtre constituaient des altérations par rapport au texte source. La comparaison a été réalisée phrase par phrase, en tenant compte des changements de ponctuation, vocabulaire, morphologie et syntaxe.

Les conclusions auxquelles nous a mené notre comparaison sont les suivantes :

– la traduction de 1843 altère la ponctuation et l'ordre des éléments de la phrase ; elle s'éloigne du texte source, en essayant d'imiter le style de Fénelon, ajoutant même l'article devant les noms des pays, ce que ne fait pas la langue espagnole ; c'est un beau texte, car il imite la prose poétique de Fénelon. Il n'y a pas de suppressions par rapport à l'original ;

– la traduction de 1958 est très littérale, tellement littérale qu'on y trouve des fautes grossières dans la traduction de certains temps verbaux, ou des confusions qui rendent la compréhension de l'histoire difficile, mais il n'y a pas non plus de suppressions par rapport à l'original.

Les différences que nous avons relevées par rapport à notre traduction sont dues au fait que les traducteurs de ces textes ont utilisé une édition française différente de la nôtre, mais non pas au fait qu'on ait réalisé des suppressions ou des modifications pour des raisons de censure.

Toutes les données que notre recherche nous a permis de relever nous ont conduit à conclure que le *Télémaque* de Fénelon est entré en Espagne et s'est répandu de façon remarquable, dans une époque où l'on avait interdit la publication de romans (1799) et l'entrée de textes en espagnol publiés à l'étranger dans le but de défendre le livre espagnol (Auto de Curiel, 1752).

À une époque où le genre narratif était méprisé parce qu'on le considérait comme un genre inférieur, le *Télémaque* a été, en Espagne, l'un des livres les plus lus, car il a été considéré comme un livre à caractère pédagogique, capable d'inculquer les meilleurs valeurs morales au lecteur. C'était d'ailleurs le seul genre de livre qui pouvait entrer en Espagne sans trouver d'obstacle.

## Bibliographie

BERGNES DE LAS CASAS, Antonio (1883), *Crestomatia francesa : selectas de los escritores más eminentes de Francia con el análisis gramatical del primer libro de las Aventuras de Telémaco*, Barcelona, Librería de Juan Oliveres (exemplaire conservé à la Bibliothèque Nationale, Madrid).

- CAPMANY SURIS Y MONTPALAU, Antonio de (1798), *Comentario con glosas críticas y jo serias : sobre la nueva traducción castellana de las Aventuras de Telémaco*, Madrid, Imprenta de Sancha (deux exemplaires conservés à Madrid : CSIC et Instituto de Filología Miguel de Cervantes).
- FÉNELON (1758), *Aventuras de Telémaco, hijo de Ulysses, continuación del libro IV de la Odisea de Homero por el Señor Arzobispo de Cambray*, Madrid, Joachin Ibarra.
- (1797-1798), *Aventuras de Telémaco, hijo de Ulises*, Madrid, Imprenta Real por D. Pedro Julián Pereyra, Impresor de cámara de S.M.
- (1837), *Bellezas del Telémaco, ó Recopilación selecta de mácsimas morales y políticas en español, francés, inglés é italiano*, Barcelona, Imprenta de Miguel Borrás. Sur la couverture : « Recopilación por el autor de la nueva y completa gramática inglesa para uso de los españoles, del intérprete anglo-hispano y de otras obras elementales ».
- (1843), *Aventuras de Telémaco seguidas de las de Aristonco [...] y de un ensayo sobre la vida y obras del mismo autor*, Valencia, Librería Casiano Mariana.
- (1850), *Aventuras de Telémaco hijo de Ulises*, Paris, Librería de Rosa, Bouret y C<sup>a</sup>.
- (1861), *Les aventures de Télémaque, fils d'Ulysse*, Nouvelle édition augmentée des *Aventures d'Aristonoüs*, Tours, A. Mamé et C<sup>ie</sup>, Imprimeurs-Libraires.
- (1938), *Les Aventures de Télémaque*, Paris, Flammarion.
- (1958), *Aventuras del joven Telémaco, hijo de Ulises seguidas de las Aventuras de Aristonoo*, Barcelona, Iberia.
- (1994), *Les aventures de Télémaque*, Paris, Classiques Garnier, Dunod.
- (1997), *Les Aventures de Télémaque*, Paris, Gallimard.
- GARCÍA DE LA CONCHA, Víctor (1995), *Historia de la literatura española*, collection dirigée par Guillermo Carnero, Madrid, Espasa Calpe.
- J.P.D.L.C., *Telémaco en la isla de Calipso : Drama heroyco en un acto*, Barcelona, Juan Francisco Piferer.
- MONTESINOS, José F. (1973), *Introducción a una historia de la novela en España en el siglo XIX. Seguida del esbozo de una bibliografía española de traducciones de novelas (1800-1850)*, Madrid, Castalia.
- VIDAL Y REGIAPES, Pedro de (1780-1800), *Aventuras de Áristono que a imitación de las de Telémaco escribió otra pluma para acordar à los hombres el reconocimiento y la gratitud [...]*, Zaragoza, Medardo Heras.
- [s.d.], *Manual resumen de las aventuras de Telémaco*, [...] que ha sacado cronológicamente un Padre para el uso y aprovechamiento de su único hijo ; y las da à luz por dilección de Don Pedro de Vidal y Regiapés, Zaragoza, Medardo Heras.

Dans cette communication nous avons exposé les résultats de la recherche menée dans le cadre de la réalisation de la thèse doctorale : « Étude comparative des traductions en espagnol des *Aventures de Télémaque* de Fénelon », thèse soutenue à l'Université de Murcia, en Espagne, en octobre 2002 par l'auteur de cet article. Dans cette thèse nous avons montré l'importance exceptionnelle des *Aventures de Télémaque* de Fénelon dans la littérature espagnole pendant les deux siècles qui ont suivi leur publication en France, ainsi que la fidélité des traductions espagnoles par rapport au texte d'origine, durant une période où l'on ne publiait pas de romans en Espagne et où la censure d'État provoquait des suppressions et des changements dans les textes venant de l'étranger ; cette importance est due au caractère pédagogique de l'œuvre de Fénelon.

In this paper we show the results of the research the doctoral thesis « Comparative study of the translations into Spanish of Fénelon's *The Adventures of Telemachus* » defended by the author at the University of Murcia in October 2002. This work shows the book's exceptional importance in Spanish literature during the 18<sup>th</sup> and 19<sup>th</sup> century. This fact was unknown or forgotten by the current Spanish reader in a time characterised by the absence of novels in Spain. We also show the accuracy of the Spanish translations of *Telemachus* during these centuries, despite the state's censorship on foreign works. This importance is due to the didactic nature of Fénelon's text.